

OEPP

Service

d'Information

Paris, 1997-06-01

Service d'Information 1997, No. 06

SOMMAIRE

- 97/111 - Situation de *Ralstonia solanacearum* dans la région OEPP (mise à jour)
- 97/112 - Premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en France
- 97/113 - Premier signalement de grapevine flavescence dorée phytoplasma en Espagne
- 97/114 - Premier signalement de *Thrips palmi* à Cuba
- 97/115 - Maladies des agrumes dans la région méditerranéenne et au Proche-Orient
- 97/116 - Réunion 96 sur la sharka en Europe centrale
- 97/117 - Print-capture PCR: une nouvelle méthode de détection pour plum pox potyvirus
- 97/118 - Utilité de *Prunus tomentosa* comme indicateur pour plum pox potyvirus
- 97/119 - *Claviceps africana* se dissémine encore en Amérique
- 97/120 - Détails sur la situation de *Tilletia indica* en Inde
- 97/121 - Détails sur le tomato spotted wilt tospovirus en Roumanie
- 97/122 - Etudes sur des souches d'*Erwinia amylovora*
- 97/123 - Détection de *Xanthomonas fragariae* à l'aide de la PCR et études sur sa survie
- 97/124 - Biologie de *Dacus ciliatus* et lutte
- 97/125 - Présence de *Cameraria ohridella* en Croatie et en Slovénie
- 97/126 - Stage pour les inspecteurs phytosanitaires en mai 1998
- 97/127 - Rapport de l'OEPP sur les interceptions
- 97/128 - Nouveau service de documentation électronique de l'OEPP

OEPP *Service d'Information*

97/111 Situation de *Ralstonia solanacearum* dans la région OEPP (mise à jour)

Ralstonia solanacearum (liste A2 de l'OEPP) a été signalé au cours des dernières années à certains endroits en Europe du nord. Pour clarifier la situation de la pourriture brune dans la région OEPP, un questionnaire a été envoyé à la fin de 1995 à tous les Etats membres de l'OEPP, et les réponses ont été présentées dans le RS 96/002 de l'OEPP. Plusieurs pays ont fourni par la suite d'autres informations qui ont été publiées dans les articles suivants du Service d'Information: 96/022, 96/090, 96/182, 96/183, 97/007, 97/024 et 97/025. Finalement, une table ronde sur la situation actuelle dans les pays OEPP s'est tenue lors de la Conférence OEPP sur *Ralstonia solanacearum* (Verona (IT), 1997-03-25/27). Une compilation de ces différentes sources d'information figure ci-dessous. Tous les signalements de *R. solanacearum* sur pomme de terre en Europe sont présumés concerner la race 3. **Une astérisque indique que des informations nouvelles ont été présentées à Vérone.**

Allemagne*: *R. solanacearum* n'a jamais été signalé en Allemagne jusqu'à très récemment. 2500 échantillons de pommes de terre de semence et 200 échantillons de pommes de terre de consommation ont été testés pour la récolte 1995. Les échantillons ont été testés par IF et PCR en parallèle et des tests de pathogénicité sur tomate ou aubergine ont été effectués lorsque des résultats positifs étaient trouvés. Tous les résultats étaient négatifs en 1995. Pour 1996, un échantillon a donné un résultat positif qui a été confirmé par les profils d'acides gras, la PCR et des tests de pathogénicité. L'échantillon provenait de Brandenburg près de Berlin. L'exploitation concernée (parcelles de 2-5 ha) produit une petite quantité de pommes de terre et de betteraves destinées à l'alimentation du bétail. Le producteur a multiplié ses pommes de terre de semence pendant de nombreuses années pour sa propre utilisation, et elles ne peuvent être connectées à aucune importation; il s'agit de mélanges de cultivars. La zone n'est pas irriguée. Le producteur n'aura pas le droit de cultiver de pommes de terre pendant 5 ans dans cette parcelle, et il devra utiliser des pommes de terre certifiées (dans des zones où les pommes de terre n'ont pas été cultivées depuis 12 ans). Les machines ont été désinfectées. Les prospections réalisées aux alentours de l'exploitation ont donné des résultats négatifs. Il n'a pas été possible de définir l'origine de la contamination, mais les études continuent. En 1996, des prospections ont également été réalisées sur l'eau rejetée par des usines de transformation de pommes de terre, et la bactérie n'a pas été trouvée.

Autriche*: le signalement précédent (RS 96/002 de l'OEPP), mentionnait que des résultats positifs avaient été obtenus par IF en 1995 pour trois échantillons de pommes de terre. Cependant, lorsqu'ils ont été retestés (IF avec un nouveau sérum et tests de pathogénicité), tous les résultats ont été négatifs. Ces lots ont été utilisés comme pommes de terre de consommation. En Autriche, un schéma de certification des pommes de terre de semence est en place et un contrôle après récolte est effectué pour chaque lot et chaque catégorie. *R. solanacearum* n'a pas été trouvé pour le moment en Autriche.

OEPP *Service d'Information*

Belgique*: *R. solanacearum* n'a jamais été trouvé en Belgique avant 1989. Une zone limitée située près de la frontière avec les Pays-Bas a été trouvée infestée en 1989-1991, et les prospections et des mesures de lutte strictes ont été imposées (voir RS 93/070 de l'OEPP). La culture de la pomme de terre a été interdite dans une zone de quarantaine couvrant plusieurs communes autour des parcelles infestées. La surveillance des cultures de pommes de terre s'est intensifiée dans l'ensemble de la Belgique, avec des tests de laboratoire d'échantillons de pommes de terre de semence, et une inspection visuelle régulière des cultures de pommes de terre de semence. Aucun cas de pourriture brune n'a été trouvé dans les pommes de terre de semence. Depuis 1992, des prospections intensives ont été effectuées sur les pommes de terre de consommation et les pommes de terre de semence. 20 % des pommes de terre de semence produites en Belgique ont été testées au laboratoire, les parcelles de production ont été inspectées au moins deux fois par an, et tous les lots ont été inspectés visuellement. Un seul cas de contamination a été trouvé chaque année en 1993 et 1994 et les cultures infectées ont été détruites. *R. solanacearum* n'a pas été trouvé en Belgique en 1995 et 1996, et, en particulier dans aucun des lieux de production de pommes de terre de semence où il avait été observé auparavant. Ces résultats indiquent que la maladie a été éradiquée sur pomme de terre. Depuis les signalements précédents (RS 96/002, 96/183 de l'OEPP), des prospections ont été conduites sur les eaux de surface et sur *Solanum dulcamara*. En 1995, l'eau et *S. dulcamara* ont été testés dans la région où la bactérie avait été trouvée et aux environs. En 1996, une prospection a été réalisée dans tous les cours d'eau situés à proximité des lieux de production de pommes de terre et des industries de transformation. Des contaminations ont été trouvées dans des cours d'eau près de l'endroit où l'infection avait été observée, mais aucune autre contamination n'a été trouvée sur le territoire belge. En plus des mesures prophylactiques appliquées au pays entier, la zone où de l'eau contaminée avait été trouvée est strictement délimitée, et l'utilisation de l'eau pour l'irrigation et les traitements phytosanitaires est interdite. Il est fortement suggéré que l'origine de la contamination précédente est liée à des sites industriels de transformation de la pomme de terre. La bactérie pourrait avoir atteint les cultures de pommes de terre par les eaux de surface, *S. dulcamara* et l'irrigation.

Bulgarie: *R. solanacearum* a été signalé pour la première fois en Bulgarie sur tomate en 1944 et a ensuite été observé en 1951 sur tournesol. Ces deux foyers ont été éradiqués, et *R. solanacearum* n'a pas été trouvé depuis en Bulgarie. Les inspections effectuées en 1994 et 1995 n'ont pas montré la présence de la bactérie.

Chypre*: *R. solanacearum* a été trouvé une seule fois sur pomme de terre en octobre 1955 près du village de Shia qui ne se trouve pas dans une zone traditionnelle de culture de pommes de terre. Des mesures d'éradication ont été appliquées et la maladie n'a pas été signalée depuis. Les autorités considèrent que Chypre (partie sud de l'île) est désormais indemne de *B. solanacearum*, mais ils soulignent qu'ils ne peuvent pas se prononcer pour la partie nord de l'île. On craint que la pourriture brune soit présente dans la partie nord de l'île car des symptômes ressemblant à ceux de cette maladie ont été signalés dans des journaux chypriotes turcs (RS 97/007 de l'OEPP), mais cela n'a pas été confirmé.

OEPP *Service d'Information*

Croatia: *R. solanacearum* n'a jamais été présent en Croatie.

Danemark*: *R. solanacearum* n'a pas été trouvé au Danemark en 1994, 1995 et 1996. En 1995/96, tous les tests effectués sur des échantillons de pommes de terre de consommation et de semence, importées ou produites dans le pays, ont été négatifs. On peut noter que les eaux de surface ne sont pas utilisées pour irriguer les cultures de pommes de terre. La pourriture brune de la pomme de terre n'a jamais été présente au Danemark. Un signalement précédent de l'OEPP mentionnait une interception sur *Musa* d'ornement uniquement (probablement la race 2).

Estonie: *R. solanacearum* n'a jamais été présent en Estonie.

Finlande*: *R. solanacearum* n'a jamais été trouvé sur des pommes de terre cultivées en Finlande, mais il a été intercepté d'après des symptômes visuels dans un cas sur des pommes de terre de consommation provenant d'Égypte. Les tests effectués sur la production nationale ont donné des résultats négatifs.

France*: en 1994, une infection a été signalée sur tomate et une autre sur aubergine, en Aquitaine et Pays-de-Loire. Il faut noter que ces régions ne sont pas des zones productrices de pommes de terre de semence. A l'automne 1995, quatre foyers de *R. solanacearum* ont été observés. Deux foyers ont été trouvés sur des cultures de tomates sous serre dans le Lot-et-Garonne (Aquitaine) et en Loire-Atlantique (Pays-de-Loire), un foyer a été trouvé sur des tomates de plein champ dans le Lot-et-Garonne, et un foyer a été observé sur une parcelle d'essais comparatifs de pommes de terre dans une station expérimentale située dans l'Essonne, loin de tous les lieux de production des pommes de terre de semence et de consommation. Tous ces foyers ont été éradiqués; les lieux de production et le matériel ont été complètement désinfectés. Sur les parcelles où une infection a été trouvée, il est interdit de cultiver des plantes sensibles pendant une période minimale de 3 ans et l'absence de repousses et de solanacées sauvages doit être vérifiée. Des prospections sont réalisées sur les pommes de terre de semence et de consommation, avec des inspections visuelles et des tests de laboratoire. Pour 1996, les résultats des 7300 tests (couvrant 14000 ha de pommes de terre certifiées) effectués sur la production de pommes de terre de semence ont tous été négatifs. Aucun résultat positif n'a été trouvé pour les pommes de terre de consommation. Une prospection des cours d'eau et de *S. dulcamara* a été mise en place en 1996. Sur les 200 tests effectués sur *S. dulcamara*, un seul a été confirmé positif. Les prospections continuent sur le territoire national et sur les importations de pommes de terre.

Guernesey: *R. solanacearum* n'a jamais été présent à Guernesey.

OEPP *Service d'Information*

Hongrie*: les examens visuels et les tests de laboratoire effectués en Hongrie ont montré que *R. solanacearum* n'est pas présent dans le pays. Des échantillons de pommes de terre de semence importées ont été testés et aucune infection n'a été trouvée.

Irlande: *R. solanacearum* n'a jamais été trouvé en Irlande. Toutes les prospections ont donné des résultats négatifs.

Israël*: la pourriture brune de la pomme de terre n'est pas présente en Israël et il s'agit d'un organisme de quarantaine. Au début des années 1970, cette maladie a été trouvée dans plusieurs parcelles de pommes de terre d'un même lieu mais elle a été éradiquée avec succès. En 1993, une prospection a été réalisée dans l'ensemble du pays sur la pourriture brune, la pourriture annulaire (*Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus*) et potato spindle tuber viroid. Aucune de ces maladies n'a été trouvée. En 1994, *R. solanacearum* (sûrement la race 1) a été trouvé sur des plants de *Curcuma* cultivés sous serre à partir de bulbes importés des Pays-Bas. Des mesures ont été prises immédiatement, y compris la destruction de tous les bulbes et plantes infectés et la fumigation au formaldéhyde. Les tests effectués en 1995 et 1996 sur les pommes de terres importées ou produites dans le pays ont donné des résultats négatifs, à l'exception d'un lot de pommes de terre de consommation en 1995 qui a été renvoyé au pays d'origine.

Italie*: la pourriture brune de la pomme de terre n'avait jamais été trouvée en Italie avant 1995. En juin 1995, des foyers de pourriture brune de la pomme de terre ont été suspectés dans les régions de Veneto et d'Emilia-Romagna suite à l'importation de pommes de terre de semence infectées. Ces pommes de terre de semence certifiées (cvs. Primura et Liseta) avaient été importées des Pays-Bas. Les pommes de terre infectées ont été détruites et des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer ces foyers et empêcher la dissémination de la maladie vers d'autres parcelles de pommes de terre et d'autres solanacées. Par ailleurs, le Ministère de l'agriculture a pris des mesures, au niveau de l'UE, sur la commercialisation des pommes de terre de semence néerlandaises afin d'empêcher d'autres introductions en Italie. En 1996, des résultats négatifs ont été obtenus pour toutes les prospections au champ, y compris celles effectuées dans les régions de Veneto et d'Emilia-Romagna.

Jersey: *R. solanacearum* n'a jamais été trouvé à Jersey. En 1995, des symptômes suspects ont été trouvés sur tomate mais *R. solanacearum* n'a pas été isolé au cours des tests.

Lettonie*: *R. solanacearum* n'est pas présent en Lettonie. La bactérie a parfois été signalée dans le passé mais ces signalements n'ont jamais été confirmés. Toutes les prospections (inspections visuelles) ont donné des résultats négatifs. Un programme de test sera bientôt mis en place pour les importations.

Malte: *R. solanacearum* n'a jamais été présent à Malte.

OEPP *Service d'Information*

Maroc: *R. solanacearum* a été signalé dans le passé sur tomate et *Capsicum* dans les années 1940 mais la bactérie n'a jamais été trouvée depuis sur ces cultures ou sur pomme de terre. *R. solanacearum* doit donc être considéré comme absent du Maroc.

Norvège*: *R. solanacearum* n'a jamais été présent en Norvège; il n'a jamais été intercepté sur des importations ou détecté sur des pommes de terre norvégiennes.

Pays-Bas*: *R. solanacearum* (liste A2 de l'OEPP) a été signalé aux Pays-Bas en 1995 (RS 96/001 de l'OEPP). A partir du milieu d'octobre 1995 et avant le début de la principale période de culture de la pomme de terre, tous les lots de pommes de terre de semence ont été testés et seuls les lots trouvés indemnes ont été commercialisés.

Les résultats de la prospection de 1995 sont les suivants. Environ 51 000 échantillons ont été collectés et testés pour *R. solanacearum*. Il s'agissait surtout de pommes de terre de semence mais aussi de pommes de terre de consommation. 94 exploitations ont été trouvées infectées, parmi lesquelles 54 exploitations produisant des pommes de terre de semence. Les foyers se situaient dans presque toutes les zones productrices de pommes de terre, et beaucoup avaient pour point commun l'utilisation d'une lignée clonale (cv. Bildstar) qui est essentiellement cultivée pour le marché néerlandais. Certaines de ces infections étaient reliées par l'utilisation de machines en commun. En novembre 1995, des échantillons d'eau de surface ont été prélevés en nombre limité dans les zones où les infections ne s'expliquaient ni par les relations clonales ni par les machines. L'infection de l'eau de surface a été découverte dans une de ces zones. Des mesures ont été prises dans les exploitations infectées pour éradiquer la maladie et empêcher sa dissémination.

Pendant la saison 1996, tous les lots de pommes de terre de semence d'un lieu de production ont été testés avant de délivrer un certificat phytosanitaire et d'autoriser la commercialisation. L'échantillonnage et les tests ont été réalisés de la mi-août à la fin du mois de novembre. Environ 58 000 échantillons provenant de 3100 exploitations produisant des pommes de terre de semence ont été testés. Des infections par *R. solanacearum* ont été trouvées sur neuf exploitations. Un seul cultivar de pomme de terre était infecté sur chaque exploitation. Sept de ces exploitations cultivaient des pommes de terre de semence. Des mesures ont été prises pour empêcher la dissémination de la bactérie à partir des exploitations infectées. Tous les lots de pommes de terre de la saison 1996 provenant des exploitations infectées en 1995 et autorisées à cultiver des pommes de terre de consommation ont été testées; aucune infection n'a été détectée. Par ailleurs, une infection due à *R. solanacearum* a été trouvée dans une serre de tomates. L'infection était due à la contamination de l'eau de surface utilisée pour l'irrigation. Cependant, l'irrigation des cultures de tomate avec l'eau de surface n'est pas une pratique courante aux Pays-Bas. Cette infestation unique sous serre a été éradiquée en détruisant tout le matériel végétal et la laine de verre, et en désinfectant le système d'irrigation, les outils et les installations.

Des études ont commencé au printemps 1996 dans l'ensemble des Pays-Bas, principalement dans les régions productrices de pommes de terre, pour déterminer l'étendue de la contamination des eaux de surface et des plantes de *Solanum dulcamara*. Des contaminations

OEPP *Service d'Information*

des eaux de surface et/ou de *S. dulcamara* ont été détectées dans plusieurs régions productrices de pommes de terre. Les zones dont les eaux de surface sont contaminées ont été démarquées. Les lots provenant de ces zones démarquées et présentant un risque (utilisation de l'eau de surface) font l'objet d'une distribution contrôlée comme pommes de terre de semence.

Dans un but de recherche, quatre zones aquatiques (3 contaminées, 1 indemne) ont été échantillonnées toutes les semaines. La bactérie a été détectée dans les zones contaminées jusqu'à la fin du mois de décembre, avant que la couverture de glace empêche tout échantillonnage, et elle a été trouvée dans une de ces zones juste après la fonte des glaces en février. Ce fait suggère que la bactérie peut survivre dans l'eau pendant l'hiver ou qu'elle est constamment libérée par des plantes de *S. dulcamara* infectées. La bactérie a également été détectée dans un certain nombre de cas près de déchetteries de l'industrie de la pomme de terre. On pense, même si cela n'est pas prouvé, que l'origine des infections pourrait être la contamination des eaux de surface par des déchets de pommes de terre de consommation infectées, importées dans le passé. Les résultats de certaines expériences préliminaires sur la survie de *R. solanacearum* dans/sur différents substrats au jour et à la température ambiante (premier nombre) ou dans l'obscurité et à 4 °C (deuxième nombre) ont été obtenus: eau de surface (survie 17-33 jours), boue de fossé (6-24 j), rejets de l'industrie de la pomme de terre (23-53 j), excréments de poulet (23-30 j), lisier (7-11 j). La survie sur le bois était de 4 j, sur le métal de 14 j et sur le caoutchouc de 55-87 j en conditions sèches à la température ambiante.

Pologne*: *R. solanacearum* a parfois été signalé avant 1945, mais ces signalements reposent probablement sur des identifications erronées. Ce pathogène n'a jamais été signalé en Pologne depuis 1945.

Portugal*: *R. solanacearum* a été trouvé dans des parcelles de pommes de terre au cours des années 1940 et au début des années 1990. Des mesures appropriées ont alors été prises et la maladie a été éradiquée. Récemment, en avril/mai 1995, de nouveaux foyers ont été découverts dans des parcelles de pommes de terre de consommation situées dans la région côtière du centre du pays. Il s'est avéré que la source de ces foyers était des pommes de terre de semence infectées, importées des Pays-Bas. Une action immédiate a été prise pour éradiquer la maladie. Les mesures prises comprenaient: arrachage de toutes les pommes de terre dans les parcelles infectées et transport en quarantaine vers le lieu de destruction; désinfection de tout le matériel entré en contact avec des plantes ou du sol contaminés; interdiction pendant 4 ans de produire des pommes de terre et autres solanacées dans les parcelles infectées; éviter le transfert de l'eau des parcelles infectées vers les environs immédiats; application de techniques culturales favorisant l'acidité du sol. De plus, l'inspection et la surveillance des parcelles infectées/suspectes et de leurs environs se sont intensifiées. Une seule parcelle a été trouvée infectée en 1996.

République tchèque: *R. solanacearum* n'a jamais été trouvé en République tchèque.

OEPP *Service d'Information*

Roumanie: la présence de *R. solanacearum* est mentionnée une seule fois, en 1957, dans la littérature roumaine. La bactérie n'a jamais été identifiée par le laboratoire central de quarantaine (y compris en 1994 et 1995), la maladie est considérée comme absente de Roumanie.

Royaume-Uni*: la pourriture brune de la pomme de terre a été signalée au Royaume-Uni dans l'Oxfordshire (Angleterre) en 1992 (voir RS 93/031 de l'OEPP). L'exploitation concernée est sous contrôle depuis. Un ou deux tubercules laissés dans le sol ou repousses ont été trouvés infectés au cours de la période de végétation suivante, mais la maladie n'a pas été retrouvée sur cette exploitation. Des prospections intensives ont été conduites depuis ce premier foyer sur les cultures de pommes de terre de consommation et de semence. Un deuxième cas a été découvert en 1996. Un échantillon de pommes de terre de consommation de la récolte de 1995 a été trouvé contaminé par *R. solanacearum*. Cet échantillon a été prélevé dans un magasin de stockage d'une exploitation près de Slough (bassin de la Tamise), dans la même zone où le foyer précédent avait été trouvé. Des enquêtes ont été réalisées sur les semences de même origine, ainsi que sur les stocks apparentés aux pommes de terre contaminées, et les résultats ont été négatifs. Par contre, la bactérie a été isolée sur des plantes de *Solanum dulcamara* poussant dans le système aquatique utilisé pour irriguer les pommes de terre infectées. Ces adventices apparaissent comme la source d'infection la plus probable. Les mesures suivantes ont été appliquées: la culture de pommes de terre est interdite sur la parcelle infectée, aucune pomme de terre de semence n'est cultivée sur l'exploitation et les cultures de pommes de terre des autres parcelles sont sous surveillance.

En Ecosse, *R. solanacearum* n'a jamais été détecté sur pomme de terre ou sur *S. dulcamara* dans les cours d'eau. Des prospections sont réalisées sur les pommes de terre de semence et de consommation écossaises. Des échantillons de tubercules de 50 stocks de pommes de terre de semence et de 50 stocks de pommes de terre de consommation sont inspectés visuellement pour détecter des symptômes. Des échantillons de tubercules de 50 autres stocks de pommes de terre de semence et 50 autres stocks de pommes de terre de consommation sont envoyés au laboratoire pour être testés. Dans le schéma de certification, tout le matériel entrant les collections *in vitro* destinées à la production de matériel initial est testé pour *R. solanacearum*, et il y a au minimum deux inspections au champ au cours de la certification des semences. Dans les dernières années, aucun matériel de pommes de terre, de l'union européenne ou d'autres pays, entrant en Ecosse n'a été intercepté.

Slovaquie*: *R. solanacearum* n'a jamais été présent en République slovaque. Tous les résultats des tests pour la pourriture brune étaient négatifs pour 1996.

Slovénie*: *R. solanacearum* n'a jamais été présent en Slovénie. Un programme de tests intensifs a été mené depuis que la maladie a été signalée en Europe. Les pommes de terre ne sont pas irriguées dans les principales zones de production de la pomme de terre.

OEPP *Service d'Information*

Suède*: Une infestation a été signalée au milieu des années 1970 dans le sud de la Suède (Olsson, C. (1976) Experience of brown rot caused by *Pseudomonas solanacearum* (Smith) Smith in Sweden, EPPO Bulletin 6(4), 199-207) et elle a été éradiquée par la suite. Le premier cas a été trouvé en 1972 à Hököpinge sur pommes de terre, et la maladie a été trouvée de nouveau en 1973. D'autres foyers ont été découverts à Ostra Ljungby en 1973 sur pommes de terre, et sur *Solanum dulcamara* en 1974 et 1975. Des hypothèses ont été avancées sur l'origine possible de la maladie, telles que des pommes de terre de semence infectées, des insectes (*Leptinotarsa decemlineata*), l'eau du sol et d'irrigation. Aucune de ces hypothèses n'a pu être retenue pour la région d'Hököpinge. Par contre, pour la région d'Ostra Ljunby, les présomptions se sont orientées vers l'eau du sol et d'irrigation, car les infections ont été découvertes en aval d'une usine d'épluchage de pommes de terre. Des mesures ont été prises sur les exploitations ayant des champs infectés (absence de cultures de pommes de terre pendant 3 ans, pas d'irrigation, désinfection, élimination de *S. dulcamara*). Aucune infestation n'a été trouvée après 1975. *R. solanacearum* n'a pas été détecté dans les eaux au cours d'études réalisées en 1980-84. Des tests ont été effectués sur *Solanum dulcamara* en 1994-1995 dans les cours d'eau des zones précédemment contaminées. Très peu de plantes ont été trouvées car le programme d'élimination a été efficace. Aucune des plantes testées n'était infectée. Les autorités considèrent que la Suède est indemne de *R. solanacearum*.

Suisse*: *R. solanacearum* n'est pas présent en Suisse, et aucun symptôme n'a été observé pendant la période récente de foyers dans le reste de l'Europe. Un seul résultat positif a été obtenu au cours des tests et des inspections réalisées en 1995 et 1996, sur un lot de pommes de terre de consommation provenant de Turquie (tests de laboratoire).

Tunisie: *R. solanacearum* a été signalé dans le passé dans une zone limitée. Cependant, aucun cas de maladie n'a été observé sur les cultures de pommes de terre de semence ou de consommation au cours des deux dernières années.

Turquie: la maladie est considérée comme absente de Turquie. Elle a été trouvée dans le passé mais ne s'est pas établie. Au début de 1995, des tubercules de pommes de terre infectés (cv. Van Gogh) ont toutefois été trouvés dans une zone limitée de la région d'Anatolie centrale. Des prospections intensives ont été mises en place et des mesures d'éradication sont appliquées.

Ukraine: d'après les inspections et les analyses effectuées en Ukraine, *R. solanacearum* n'est pas présent.

Les pays suivants n'ont pas répondu au questionnaire ou n'ont pas présenté d'information à la Conférence: Albanie, Espagne, Grèce, Luxembourg et Russie. Selon les données du système PQR de l'OEPP, *R. solanacearum* a été signalé en Grèce et en Russie (apparemment pas sur pomme de terre). En Espagne (RS 95/011), la bactérie était présente en 1981 dans les Iles Canaries et elle a été éradiquée (jamais trouvée sur le continent). Dans les années 1970, la

OEPP *Service d'Information*

Yougoslavie a signalé la présence de *R. solanacearum* localement, comme mentionné dans la première édition de la fiche informative de l'OEPP. En raison des déclarations de la Croatie et de la Slovénie, les régions atteintes doivent se trouver ailleurs en ex-Yougoslavie. Dans la région OEPP, la bactérie est également signalée en Algérie (pas dans la région côtière), en Arménie, en Bélarus (non confirmé), en Egypte, en Géorgie, au Liban, en Libye, en Moldova.

Source: Secrétariat de l'OEPP, 1997-06

Codes informatiques: PSDMSO.

97/112 Premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en France

Le Service français de la protection des végétaux a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que trois foyers de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* (liste A2 de l'OEPP) ont été découverts dans des vergers de pêchers du sud-est de la France. Il s'agit du premier signalement de *X. arboricola* pv. *pruni* en France. Des prospections supplémentaires sont conduites pour déterminer l'étendue de la contamination.

Source: Service français de la protection des végétaux, 1995-05

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: XANTPR, FR

OEPP *Service d'Information*

97/113 Premier signalement de grapevine flavescence dorée phytoplasma en Espagne

Grapevine flavescence dorée phytoplasma (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en Espagne dans la région d'Ampudan (Cataluña) près de la frontière française. L'agent causal de la flavescence dorée a été identifié en octobre 1996 à l'aide de la PCR. Plusieurs ceps infectés ont été trouvés dans plusieurs foyers couvrant environ 23 ha. Des mesures ont été prises immédiatement pour éradiquer la maladie: destruction des plantes infectées, mise en place de traitements obligatoires contre le vecteur *Scaphoideus titanus*.

Source: Anonyme (1997) Incidencia de las plagas y enfermedades en las Comunidades Autónomas durante 1996 – Cataluña.
Phytoma-España no. 87, 20-26.

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: GVFDXX, ES

97/114 Premier signalement de *Thrips palmi* à Cuba

Le premier signalement de *Thrips palmi* (liste A1 de l'OEPP) à Cuba est porté à la connaissance du Secrétariat de l'OEPP d'une manière un peu inhabituelle. Un court article publié dans Agrow signale que le Département d'Etat des Etats-Unis dément les accusations du gouvernement cubain selon lesquelles les Etats-Unis auraient délibérément introduit *T. palmi* à Cuba à l'aide d'un avion de pulvérisation. Quel que soit le moyen d'introduction, il semble donc que *T. palmi* soit désormais présent à Cuba.

Source: Anonyme (1997) US News in Brief – US denies deliberate pest release in Cuba.
Agrow, no. 280, p 16.

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: THRIPL, CU

OEPP *Service d'Information*

97/115 Maladies des agrumes dans la région méditerranéenne et au Proche-Orient

La FAO a récemment publié un ouvrage de Dr J.M. Bové intitulé “Virus and virus-like diseases of citrus in the Near East region”. Ce livre décrit les principales viroses et maladies analogues aux virus des agrumes et présente la situation phytosanitaire observée à l'occasion de plusieurs missions au Proche-Orient.

Dr Bové a par ailleurs présenté une communication sur les principales maladies des agrumes lors du 10ème Congrès de l'Union phytopathologique méditerranéenne. Le Secrétariat de l'OEPP a extrait de ces deux sources les informations nouvelles suivantes sur les organismes de quarantaine des agrumes.

- Citrus tristeza closterovirus (liste A2 de l'OEPP) est présent en Somalie (nouveau signalement pour le Secrétariat de l'OEPP) et dans de nombreux états indiens pour lesquels nous ne disposons pas d'information: Andhra Pradesh, Bihar, Haryana, Himachal Pradesh, Madhya Pradesh, Rajasthan, Sikkim, Uttar Pradesh, West Bengal.
Une nouvelle méthode de détection a été mise au point en Florida et en Espagne: il s'agit du direct tissue blot immuno-assay (DTBIA) qui est plus rapide qu'ELISA, mais qui a la même sensibilité (Garnsey *et al.*, 1993).
Toxoptera citricida (liste A1 de l'OEPP, vecteur de la tristeza) est également présent dans les états indiens suivants: Orissa et Punjab.
- Citrus greening bacterium (liste A1 de l'OEPP) est présent en Somalie (signalement nouveau pour le Secrétariat de l'OEPP) et dans de nombreux états indiens pour lesquels nous ne disposons pas d'information: Andhra Pradesh, Bihar, Delhi, Gujarat, Himachal Pradesh, Jammu, Karnataka, Kerala, Madhya Pradesh, Orissa, Rajasthan, Tamil Nadu, Uttar Pradesh. En Inde, citrus greening bacterium et son vecteur *Diaphorina citri* (liste A1 de l'OEPP) sont présents dans toutes les zones productrices d'agrumes. Un autre vecteur, *Trioza erythrae* (liste A1 de l'OEPP), est présent en Ethiopie et sa présence en Somalie est fortement suspectée.
- Citrus ringspot (Annexe II/A1 de l'UE) et les psoroses des agrumes sont probablement induits par des souches différentes d'un même virus (RS 95/203 de l'OEPP). La morphologie des particules virales observées est complexe et suggère que le virus représente un genre nouveau apparenté aux tenuivirus. Le nom spirovirus a d'abord été suggéré, mais le terme ophiovirus a été proposé plus récemment.
- *Spiroplasma citri* (liste A2 de l'OEPP) est présent en Somalie, à Oman, au Soudan et dans les Emirats arabes unis (nouveaux signalements pour le Secrétariat de l'OEPP). Des informations nouvelles sont également données pour ses vecteurs:

OEPP *Service d'Information*

Neoliturus haematoceps (Annexe II/A2 de l'UE) est présent en Arabie saoudite, à Chypre, en Egypte et en Iraq.

Neoliturus tenellus est présent en Arabie saoudite et en Iran.

- *Hishimonus phycitis*, le vecteur supposé de lime witches broom phytoplasma a été trouvé à Oman (en 1991) où il est constamment associé aux limiers, sains ou malades. Il a également été trouvé en 1993 dans les Emirats arabes unis (où lime witches broom phytoplasma est également présent). *Hishimonus phycitis* est un insecte bien connu en Inde et au Pakistan (où lime witches broom n'a pas été signalé).
- La présence du mal secco (*Deuterophoma tracheiphila* – Annexe II/A2 de l'UE) semble être confirmée sur les rivieras italiennes et françaises.
- Comme signalé dans le RS 95/228 de l'OEPP, *Xanthomonas axonopodis* pv. *citri* (liste A1 de l'OEPP) a été à nouveau trouvé en Florida (Etats-Unis). Les scientifiques américains ont également observé une interaction entre le chancre des agrumes et *Phyllocnistis citrella* (Gottwald & Graham, 1997). La mineuse des feuilles des agrumes peut transporter la bactérie sur son corps, et des lésions bactériennes nombreuses se développent le long des mines creusées par l'insecte.

Source: Bové, J.M. (1995) Virus and virus-like diseases of citrus in the Near East region. FAO, Rome, 518 pp.

Bové, J.M.; Garnier, M. (1997) Major diseases and pathogens of citrus in the Mediterranean and Western Asia: today and tomorrow.

Proceedings of the 10th Congress of the Mediterranean Phytopathological Union, 1997-06-01/05, Montpellier (FR), 1-10.

Garnsey, S.M.; Permar, T.A.; Cambra, M.; Henderson, C.T. (1993) Direct tissue blot immunoassay (DTBIA) for detection of citrus tristeza virus (CTV). p 39-50.

In: Moreno, P.; de Graça, J.V.; Timmer, L.W. (Eds) Proceedings of the 12th Conference of the International Organization of Citrus Virology.

Gottwald, T.R.; Graham, J.H. (1997) An epidemiological analysis of the spread of citrus canker in Urban Miami, Florida, and synergistic interaction with the Asian citrus leaf miner.

In: Abstracts of the 5th International Congress of Citrus Nurserymen, Montpellier (FR), 1997-03-05-08.

Mots clés supplémentaires: publication, signalements nouveaux, signalements détaillés

Codes informatiques: CIRCITE, CSGXXX, CSRSXX, CSTXXX, NEOAHA, SPIRCI, TOXOCI, TRIZER, AE, CY, EG, ET, IN, IQ, IR, OM, SA, SD, SO

OEPP *Service d'Information*

97/116 Réunion 96 sur la sharka en Europe centrale

La réunion 96 sur la sharka en Europe centrale a eu lieu à Budapest, en 1996-10-02/04. De nombreuses communications et posters ont été présentés sur divers sujets, parmi lesquels les méthodes de détection, l'épidémiologie, la lutte contre la maladie, les plantes transgéniques, la sélection variétale etc. Le Secrétariat de l'OEPP n'a pas pu assister à la réunion mais a tenté d'extraire des informations particulièrement intéressantes.

- En Slovaquie, on a observé que les noyers (*Juglans regia*) situés à proximité de vergers de pruniers infectés par plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP) présentaient des symptômes de virose similaires. Les tests ELISA et l'inoculation à des indicateurs herbacés ont donné des résultats positifs. Le noyer n'avait jamais été signalé comme hôte de PPV. Des études continuent pour vérifier ce signalement (Baumgartnerová, 1996).
- En Hongrie, des tests sérologiques (ELISA) ont été effectués en 1994 et 1995 sur la présence éventuelle de virus des plantes dans les eaux naturelles. Plum pox potyvirus a été détecté dans certains échantillons. En 1996, des tests supplémentaires ont été réalisés dans les rivières et les lacs, et PPV a de nouveau été trouvé (après ELISA et des tests biologiques). Cette découverte assez surprenante soulève de nombreuses questions sur les conséquences éventuelles pour l'épidémiologie du virus (Pocsai & Horváth, 1996).
- Des études de caractérisation ont été conduites en République tchèque. Les résultats ont montré la similitude des isolats du prunier et de l'abricotier avec les souches PPV-M (sérotypé Marcus). (Komínek et al., 1996).

Source: Baumgartnerová, H. (1996) Walnut – a new host of sharka virus ? p 30.

Komínek, P.; Bittóová, M.; Polák, J. (1996) To the differentiation of plum pox virus strains isolated in the République tchèque. p 43.

Pocsai, E.; Horváth, J. (1996) Detection of plum pox potyvirus in Hungarian rivers and lakes. p 36.

**Middle European Meeting 96 on Plum Pox. Budapest, 1996-10-02/04.
Abstracts of papers and posters. Plant Health and Soil Conservation
Station of the Ministry of Agriculture, Budapest.**

Mots clés supplémentaires: nouvelle plante hôte, épidémiologie

Codes informatiques: PLPXXX

OEPP *Service d'Information*

97/117 Print-capture PCR: une nouvelle méthode de détection pour plum pox potyvirus

Une nouvelle méthode de détection de plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP) a été mise au point en France et en Espagne. Cette nouvelle méthode appelée print-capture PCR (PC-PCR) permet la détection rapide et sensible de PPV dans des plantes infectées sans avoir besoin de broyer les échantillons. Les empreintes sont réalisées sur du papier Whatman avec des sections fraîches de feuilles ou de tiges. Ces empreintes peuvent être utilisées immédiatement ou stockées à température ambiante pendant un mois. Les morceaux de papier portant les empreintes sont alors étudiés par PCR (avec une étape de capture). La PC-PCR a une sensibilité comparable à d'autres méthodes de PCR. Les auteurs concluent que la PC-PCR est une méthode rapide, sensible et économique qui serait très utile dans les programmes de tests de routine pour PPV. Ils pensent par ailleurs qu'elle pourrait être adaptée à la détection d'autres virus.

Source: Olmos, A.; Dasí, M.A.; Candresse, T.; Cambra, M. (1996) Print-capture PCR: a simple and highly sensitive method for the detection of plum pox virus (PPV) in plant tissues. *Nucleic Acids Research*, **24(11)**, 2192-2193.

Mots clés supplémentaires: nouvelle méthode de détection

Codes informatiques: PLPXXX

97/118 Utilité de *Prunus tomentosa* comme indicateur pour plum pox potyvirus

Prunus persica GF 305 est un indicateur ligneux efficace et très utilisé pour plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP). Il ne permet toutefois pas de distinguer les différents sérotypes (Marcus, Dideron, El-Amar). Dans certains pays, le manque de semences a conduit à utiliser *P. persica* Siberian C, sur lequel les symptômes de PPV sont moins apparents. *Prunus tomentosa* est également un bon indicateur mais il n'est pas largement utilisé. Des expériences ont été réalisées aux Etats-Unis pour comparer l'utilité de ces trois indicateurs. Les auteurs ont trouvé que *P. tomentosa* (une lignée hybride produite par la station d'expérimentation WSU-Prosser, Etats-Unis) est un excellent indicateur ligneux, car il différencie PPV des autres virus des *Prunus* (prunus necrotic ringspot ilarvirus, prune dwarf ilarvirus et sour cherry green ring mottle virus) et également PPV-M de PPV-D (toutes les souches de PPV provoquent des symptômes de chlorose mais seules les souches PPV-M développent une nécrose étendue). Toutes les plantes de *P. tomentosa* ne sont pas infectées après inoculation par greffage (à cause de la distribution irrégulière de PPV dans les *Prunus*) et les auteurs recommandent donc d'utiliser 5 répétitions dans les programmes de test.

Source: Damsteegt, V.D.; Waterworth, H.E.; Mink, G.I.; Howell, W.E.; Levy, L. (1997) *Prunus tomentosa* as a diagnostic host for detection of plum pox virus and other *Prunus* viruses. *Plant Disease*, **81(4)**, 329-332.

Mots clés supplémentaires: détection

Codes informatiques: PLPXXX

OEPP *Service d'Information*

97/119 *Claviceps africana* se dissémine encore en Amérique

L'ergot du sorgho était initialement limité à l'Asie et à l'Afrique, mais il s'est récemment disséminé à d'autres continents: Amérique et Océanie (Australie) (voir RS 97/031, 97/073 de l'OEPP). En Amérique, *Claviceps africana* a été trouvé pour la première fois au Brésil au milieu de 1995. En 1996, il se trouvait également en Argentine, Bolivie, Colombie, Venezuela*. A la fin février 1997, la maladie s'était disséminée aux pays suivants: Honduras*, Jamaïque*, Mexique*, Porto Rico* et République dominicaine*. En mars 1997, *C. africana* a été trouvé pour la première fois au Texas, Etats-Unis*. Le champignon a été découvert sur du sorgho cultivé et également sur *Sorghum halepense*. Les espèces sauvages et cultivées de sorgho sont sensibles à *C. africana* et il est probable que d'autres graminées soient des hôtes de la maladie. Dans des conditions épidémiques près de Tampico (Mexique), des infections faibles ont été observées sur *Pennisetum glaucum* mais le développement du pathogène semblait limité. Le moyen d'entrée de *C. africana* en Amérique n'est pas connu, mais le pathogène peut être disséminé via les semences de sorgho contaminées par des sclérotés ou incrustées de miellat contenant des macroconidies viables.

* Nouveaux signalements

Source: Anonyme (1997) Rapid spread of ergot of sorghum monitored in several fronts.

Phytopathology News, 31(4), p 59.

Odvody, G. (1997) Ergot of sorghum reported in U.S.

Phytopathology News, 31(5), p 75.

Mots clés supplémentaires: nouveaux signalements

Codes informatiques: SPHLSO, DO, HN, JM, MX, PR, US, VE

OEPP *Service d'Information*

97/120 Détails sur la situation de *Tilletia indica* en Inde

Selon la littérature, la répartition de *Tilletia indica* (liste A1 de l'OEPP) dans les états indiens semble être la suivante:

Inde: Bihar*, Delhi*, Gujarat, Haryana*, Himachal Pradesh*, Jammu and Kashmir, Madhya Pradesh*, Punjab, Rajasthan*, Uttar Pradesh*, West Bengal*.

* Nouveaux signalements détaillés

Source: Singh, D.V.; Srivastava, K.D.; Joshi, L.M. (1985) Present status of Karnal bunt of wheat in relation to its distribution and varietal susceptibility. **Indian Phytopathology, 38(3), 507-515. (CABI abstract)**

Mots clés supplémentaires: signalements détaillés

Codes informatiques: NEOVIN, IN

97/121 Détails sur le tomato spotted wilt tospovirus en Roumanie

Tomato spotted wilt tospovirus (organisme de quarantaine A2 potentiel de l'OEPP) a été signalé en Roumanie pour la première fois en 1991. Il a probablement été introduit avec son vecteur *Frankliniella occidentalis* (liste A2 de l'OEPP) car ce ravageur a été signalé environ au même moment. Des dégâts sur tomate ont été observés près d'Arad et de Popesti. Ce virus attaque également gravement *Capsicum* et dans une moindre mesure les aubergines sous serre. Des études ont montré que *F. occidentalis* peut survivre pendant l'hiver en Roumanie et se reproduire sur des cultures sous serre, puis migrer au printemps dans les champs, où les conditions sont favorables à sa reproduction jusqu'à la fin de l'automne.

Source: Pop, I.; Horgas, A. (1996) Tomato spotted wilt virus and its control. **Probleme de Protectia Plantelor, 24(1), 19-24.**

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: TMSWXX, RO

OEPP *Service d'Information*

97/122 Etudes sur des souches d'*Erwinia amylovora*

Des études ont été effectuées en France et en Allemagne sur 127 souches d'*Erwinia amylovora* (liste A2 de l'OEPP) isolées sur différents hôtes (arbres fruitiers et plantes ornementales) et d'origines diverses (Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Canada, Danemark, Etats-Unis, France, Grèce, Irlande, Israël, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Suède, Suisse, Syrie, Turquie). Une variabilité a été observée entre les souches à l'aide de la PCR et d'enzymes de restriction, même si *E. amylovora* était jusqu'à présent considéré comme une espèce plutôt homogène. Les souches ont été séparées en trois groupes selon la longueur des fragments d'ADN. La plupart des souches faisait partie de deux groupes sans relation avec les hôtes ou l'origine. Par contre 13 souches formaient un troisième groupe; toutes avaient été isolées dans des foyers récents en Autriche et dans le sud de la Bavière (Allemagne). Les auteurs signalent que ce polymorphisme pourrait être utilisé comme marqueur épidémiologique pour retracer la dissémination du feu bactérien en Europe centrale.

Source: Lecomte, P.; Manceau, C.; Paulin, J.P.; Keck, M. (1997) Identification by PCR analysis on plasmid pEA29 of isolates of *Erwinia amylovora* responsible of an outbreak in Central Europe.
European Journal of Plant Pathology, 103(1), 91-98.

Mots clés supplémentaires: détection

Codes informatiques: ERWIAM

97/123 Détection de *Xanthomonas fragariae* à l'aide de la PCR et études sur sa survie

1) Une technique de PCR (nested PCR) et des amorces spécifiques ont été mises au point en Florida (Etats-Unis) pour détecter *Xanthomonas fragariae* (liste A2 de l'OEPP). Avec cette technique, les bactéries peuvent être détectées dans des tissus de fraisier présentant des symptômes ou asymptomatiques. Les auteurs pensent que leur technique est assez sensible pour pouvoir détecter *X. fragariae* dans des plantes ne présentant pas de symptômes, soit dans les pépinières dans le cadre de la certification ou dans des envois commercialisés. Cette méthode a également été utilisée pour étudier la survie de la bactérie pendant l'été dans des pépinières en Florida. Des plants de fraisier ont été inoculés avec une souche de *X. fragariae* résistante à la rifampicine et plantées en plein champ. Les bactéries ont été détectées par PCR et par récupération sur un milieu de culture, à 2 semaines d'intervalle et pendant 92 jours suivant la plantation. La récupération de la souche marquée à la rifampicine dans certains échantillons indique que la bactérie peut rester viable pendant l'été. Lors de l'été, le nombre d'échantillons positifs récoltés diminuait puis augmentait lorsque les conditions devenaient plus favorables (températures plus fraîches). Les auteurs soulignent l'importance de mettre en place les cultures avec des plantes indemnes de *X. fragariae*. Par ailleurs, la bactérie a

OEPP *Service d'Information*

également été détectée dans des plantes sœurs, et la dissémination peut être due au mouvement systémique dans le système vasculaire des stolons ou à des moyens mécaniques.

2) Une autre nouvelle méthode de PCR (rep-PCR) a été développée en California (Etats-Unis) pour détecter *Xanthomonas fragariae* (liste A2 de l'OEPP). L'objectif était de fournir une identification rapide et précise du pathogène, car les tests de pathogénicité sont lents et ELISA peut donner des faux positifs. Les auteurs ont trouvé que l'isolement peut être amélioré à l'aide d'un milieu de culture (PDM) identique à celui utilisé pour *Xylella fastidiosa*. Des amorces PCR qui s'apparient à des séquences bactériennes dispersées répétitives (rep-PCR) et les empreintes génomiques des souches de référence de *X. fragariae* ont été générées. Ces empreintes ont alors été utilisées pour identifier *X. fragariae* dans des fraisiers collectés dans des pépinières californiennes au cours des cinq dernières années. Cette méthode s'est révélée rapide (1 semaine) et précise, car tous les isolats prélevés au champ et qui ont donné un résultat positif étaient également pathogènes pour le fraisier. Les auteurs concluent que rep-PCR est un outil utile, surtout pour la production en pépinière de plants de fraisier indemnes.

Source: Roberts, P.D.; Jones, J.B.; Chandler, C.K.; Stall, R.E.; Berger, R.D. (1996) Survival of *Xanthomonas fragariae* on strawberry in summer nurseries in Florida detected by specific primers and nested polymerase chain reaction. **Plant Disease**, **80(11)**, 1283-1288.

Opgenorth, D.C.; Smart, C.D.; Louws, F.J.; de Bruijn, F.J.; Kirkpatrick, B.C. (1996) Identification of *Xanthomonas fragariae* field isolates by rep-PCR genomic fingerprinting. **Plant Disease**, **80(8)**, 868-873.

Mots clés supplémentaires: nouvelles méthodes de détection

Codes informatiques: XANTFR

OEPP *Service d'Information*

97/124 Biologie de *Dacus ciliatus* et lutte

Comme mentionné dans le RS 96/065 de l'OEPP, *Dacus ciliatus* (liste A1 de l'OEPP) a été trouvé récemment sur cucurbitacées en Israël dans une zone limitée de la vallée d'Arava. Ce ravageur est en cours d'éradication. Des études de laboratoire sont conduites pour étudier sa biologie et la lutte. Il a été trouvé que toutes les cucurbitacées faisant l'objet d'une culture commerciale en Israël, ainsi que l'espèce sauvage *Citrullus colocynthis*, sont hôtes de *D. ciliatus*. Les femelles peuvent pondre dans les tomates et les fruits de *Capsicum* mais le développement des larves est incomplet. Au laboratoire, le cycle biologique des mouches élevées sur du miel, de l'extrait de levure et de l'eau est généralement de 2 à 4 mois (avec un maximum de 6 mois). A 28°C et 70 % HR, le développement de l'œuf à l'adulte prend de 12 à 17 jours. L'efficacité de plusieurs produits phytosanitaires a été testée en exposant les mouches adultes à des concombres traités et/ou par contact direct. Les composés les plus efficaces étaient les pyréthrinoïdes (cyperméthrine, fenpropathrine et bifenthrine). Les organophosphorés (monocrotophos, diméthoate, acéphate), les carbamates (méthomyl) et les régulateurs de croissance des insectes (azadirachtine) étaient moins efficaces.

Source: Yarom, I.; Svehkov, A.; Freidberg, A.; Horowitz, A.R.; Ishaaya, I. (1997) Biology and chemical control of *Dacus ciliatus*. Abstracts of papers presented at the 10th Conference of the Entomological Society of Israël. *Phytoparasitica*, **25(2)**, p 165

Mots clés supplémentaires: biologie, lutte

Codes informatiques: DACUCI, IL

97/125 Présence de *Cameraria ohridella* en Croatie et en Slovénie

La mineuse, *Cameraria ohridella*, est un nouveau ravageur du marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*) et elle a été récemment signalée dans plusieurs pays d'Europe centrale: sud de l'Allemagne (1994), Autriche (1989), nord de l'Italie (1992), Hongrie (1994), République de Macédoine (1985) et Slovaquie (1996) (voir RS 96/211 de l'OEPP). Un article de Milevoj et Macek (1997) mentionne également sa présence en Croatie en 1995, et donne des détails sur les premières observations en Slovénie. Dans ce pays, *C. ohridella* a été observé pour la première fois à Novo mesto en juin 1995 puis il s'est disséminé à d'autres localités en 1996 (Oresje, Maribor, foyers isolés à Ljubljana).

Source: Milevoj, L.; Macek, J. (1997) Roßkastanien-Miniermotte (*Cameraria ohridella*) in Slowenien. *Nachrichtenblatt des Deutschen Pflanzenschutzdienstes*, **49(1)**, 14-15.

Mots clés supplémentaires: signalements nouveaux

Codes informatiques: LITHOD, HR, SI

OEPP *Service d'Information*

97/126 Stage pour les inspecteurs phytosanitaires en mai 1998

Au Royaume-Uni, l'inspectorat phytosanitaire du Ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation organise à nouveau un stage pour les inspecteurs phytosanitaires en mai 1998. Ce stage durera 10 jours et aura lieu près de l'aéroport de Gatwick avec deux jours à York au Central Science Laboratory. Le stage comprendra des visites des points d'inspection à l'importation, d'installations de délivrance de passeports phytosanitaires et de surveillance des sites, et d'autres installations d'importance phytosanitaire. Les frais de participation sont de £2200 par délégué (repas et logement compris). Des informations supplémentaires peuvent être obtenues auprès de:

Mr J.W. Goodford
Ministry of Agriculture, Fisheries and Food
Room 346, Foss House
1-2 Peasholme Green
York, YO1 2PX
Royaume-Uni

Tél: +44 1904 455170

Fax: +44 1904 455197

Source: **Service britannique de la protection des végétaux, 1997-02.**

Mots clés supplémentaires: stage

Codes informatiques: UK

OEPP *Service d'Information*

97/127 Rapport de l'OEPP sur les interceptions

Le Secrétariat de l'OEPP a reçu depuis le précédent rapport (RS 97/109 de l'OEPP) les rapports d'interceptions de 1997 des pays suivants: Allemagne, Belgique, Espagne, France, Grèce, Italie, Irlande, Israël, Maroc, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Slovénie, Suisse. Lorsqu'un envoi a été réexporté et que le pays d'origine n'est pas connu, le pays réexportateur est indiqué entre parenthèses. Lorsque la présence d'un organisme nuisible dans un pays est nouvelle pour le Secrétariat de l'OEPP, cela est indiqué par une astérisque (*).

Le Secrétariat de l'OEPP a extrait les interceptions liées à la présence d'organismes nuisibles. Les autres interceptions, dues à des marchandises interdites, des certificats manquants ou invalides, ne sont pas indiquées. Il faut souligner que ce rapport n'est que partiel car de nombreux pays OEPP n'ont pas encore envoyé leurs rapports d'interception.

Rectificatif: le Service d'Information de l'OEPP 97/087 mentionnait l'interception par la Norvège d'un envoi de pommes de terre de consommation néerlandaises en raison de la présence de Ralstonia solanacearum. Les Services de la protection des végétaux de Norvège et des Pays-Bas confirment tous deux que cet envoi a été intercepté à cause de l'interdiction d'importer en Norvège des pommes de terre néerlandaises (interdiction en place depuis mai 1996) et non pas à cause de la présence de la pourriture brune. La Norvège déclare qu'aucun envoi de pommes de terre des Pays-Bas n'a été trouvé infecté par R. solanacearum en 1996.

Organismes nuisibles	Envoi	Marchandise	Pays d'origine	Pays de destination	nb
Agromyzidae	<i>Dendranthema</i>	Boutures	Costa Rica	Pays-Bas	1
	<i>Dendranthema</i>	Boutures	Kenya	Pays-Bas	3
Bemisia afer	<i>Eucalyptus</i>	Boutures	Congo	Royaume-Uni	1
Bemisia tabaci	<i>Anthurium scherzerianum</i>	Vég. dest. à la plantation	Pays-Bas	Pologne	1
	<i>Euphorbia pulcherrima</i>	Plantes en pot	Italie	Slovénie	2
	<i>Eustoma</i>	Fleurs coupées	Israël	Allemagne	1
	<i>Hypericum</i>	Fleurs coupées	Israël	France	1
	<i>Manihot esculenta</i>	Légumes	Cameroun	France	1
	<i>Manihot esculenta</i>	Légumes	Ghana	Royaume-Uni	1
	<i>Nerium oleander</i>	Plantes en pot	Israël	Pays-Bas	1
	<i>Salvia officinalis</i>	Boutures	Israël	Royaume-Uni	1
	<i>Solidago</i>	Fleurs coupées	Israël	Royaume-Uni	1
	<i>Solidago</i>	Fleurs coupées	Zimbabwe	France	1
Cacoecimorpha pronubana	Plantes ornementales	Vég. dest. à la plantation	Italie	Slovénie	1

OEPP *Service d'Information*

Organismes nuisibles	Envoi	Marchandise	Pays d'origine	Pays de destination	nb
<i>Chrysodeixis sp.</i>	<i>Asteriscus maritimus</i>	Boutures	Israël	Royaume-Uni	1
	<i>Tibouchina</i>	Boutures	Australie	Royaume-Uni	1
Cochenilles à bouclier	<i>Dracaena</i>	Vég. dest. à la plantation	Pays-Bas	Israël	1
<i>Cochliobolus carbonum</i>	<i>Zea mays</i>	Semences	Etats-Unis	Pologne	1
<i>Ferrisia virgata</i>	<i>Codiaeum</i>	Boutures	Togo	Royaume-Uni	1
<i>Guignardia sp.</i>	<i>Tibouchina</i>	Boutures	Australie	Royaume-Uni	1
<i>Helicoverpa armigera</i>	<i>Dianthus</i>	Fleurs coupées	Israël	Pays-Bas	4
	<i>Pelargonium</i>	Boutures	Espagne	Norvège	1
	<i>Phaseolus vulgaris</i>	Légumes	Egypte	Royaume-Uni	1
	<i>Phaseolus vulgaris</i>	Légumes	Maroc	Pays-Bas	1
<i>Leptinotarsa decemlineata</i>	<i>Petroselinum crispum</i>	Légumes	Italie	Royaume-Uni	3
<i>Liriomyza huidobrensis</i>	<i>Apium graveolens</i>	Légumes	Israël	Royaume-Uni	1
	<i>Apium graveolens</i>	Légumes	Espagne	Royaume-Uni	1
	<i>Aster</i>	Fleurs coupées	Israël	Royaume-Uni	1
	<i>Aster</i>	Fleurs coupées	Pays-Bas	Royaume-Uni	2
	<i>Dendranthema</i>	Fleurs coupées	Pays-Bas	Irlande	5
	<i>Gypsophila</i>	Fleurs coupées	Israël	Irlande	3
	<i>Gypsophila</i>	Fleurs coupées	Israël	Royaume-Uni	1
	<i>Gypsophila</i>	Fleurs coupées	Pays-Bas	Irlande	1
	<i>Gypsophila</i>	Fleurs coupées	Pays-Bas	Royaume-Uni	3
	<i>Gypsophila</i>	Fleurs coupées	Espagne	Royaume-Uni	1
	<i>Pisum sativum</i>	Légumes	Guatemala	Royaume-Uni	1
	<i>Solidago</i>	Fleurs coupées	Pays-Bas	Royaume-Uni	1
	<i>Liriomyza sativae</i>	<i>Ocimum basilicum</i>	Légumes	Thaïlande	France
<i>Ocimum basilicum</i>		Légumes	Viet Nam*	France	1
<i>Liriomyza sp.</i>	<i>Apium graveolens</i>	Légumes	Espagne	Royaume-Uni	1
	<i>Dianthus barbatus</i>	Fleurs coupées	Israël	France	1
	<i>Dianthus barbatus</i>	Fleurs coupées	Israël	Allemagne	1
	<i>Eustoma</i>	Fleurs coupées	Israël	Allemagne	8
	<i>Felicia variegata</i>	Vég. dest. à la plantation	Portugal	Royaume-Uni	1
	<i>Gypsophila</i>	Fleurs coupées	Israël	France	4
	<i>Gypsophila</i>	Fleurs coupées	Espagne	Royaume-Uni	1
	<i>Ocimum basilicum</i>	Légumes	Viet Nam	France	4
	<i>Tagetes</i>	Fleurs coupées	Italie	Royaume-Uni	1
<i>Liriomyza trifolii</i>	<i>Aster</i>	Fleurs coupées	Israël	Royaume-Uni	1
	<i>Dendranthema</i>	Fleurs coupées	Pays-Bas	Irlande	1
	<i>Gypsophila</i>	Fleurs coupées	Espagne	Royaume-Uni	2
	<i>Solidaster</i>	Fleurs coupées	Pays-Bas	Royaume-Uni	1

OEPP *Service d'Information*

Organismes nuisibles	Envoi	Marchandise	Pays d'origine	Pays de destination	nb
<i>Meloidogyne</i> sp.	<i>Rosa</i>	Vég. dest. à la plantation	Danemark	Norvège	2
<i>Oryzaephilus surinamensis</i>	<i>Hordeum vulgare</i>	Denrées stockées	Croatie	Slovénie	1
<i>Pentalonia nigronervosa</i>	<i>Musa</i>	Boutures	Etats-Unis	Royaume-Uni	1
<i>Phoma</i> sp.	<i>Cyclamen</i>	Vég. dest. à la plantation	Israël	Royaume-Uni	1
Potato S carlavirus	<i>Solanum tuberosum</i>	P. d. t. semence	Bélarus	Pays-Bas	1
Pourriture (inconnue)	<i>Anigosanthos</i>	Vég. dest. à la plantation	Australie	Israël	1
Pucerons	<i>Vriesea</i>	Vég. dest. à la plantation	Pays-Bas	Israël	1
<i>Ralstonia solanacearum</i>	<i>Solanum tuberosum</i>	P. de t. consommation	Egypte	Allemagne	3
	<i>Solanum tuberosum</i>	P. de t. consommation	Egypte	Grèce	2
	<i>Solanum tuberosum</i>	P. de t. consommation	Egypte	Royaume-Uni	2
<i>Sitophilus</i> sp.	<i>Hordeum vulgare</i>	Denrées stockées	Hongrie	Slovénie	4
<i>Spodoptera litura</i>	<i>Oncidium</i>	Fleurs coupées	Thaïlande	Pays-Bas	1
<i>Spodoptera</i> sp.	<i>Plectranthus</i>	Boutures	Israël	Royaume-Uni	1
Thripidae	<i>Dendrobium</i>	Fleurs coupées	Thaïlande	Royaume-Uni	1
<i>Thrips palmi</i>	<i>Dendrobium</i>	Fleurs coupées	Thaïlande	Italie	24
	<i>Dendrobium</i>	Fleurs coupées	Thaïlande	Pays-Bas	2
	<i>Dendrobium</i>	Fleurs coupées	Thaïlande	Royaume-Uni	1
	<i>Momordica charantia</i>	Légumes	Rép. dominicaine	France	1
	<i>Orchidaceae</i>	Fleurs coupées	Thaïlande	Pays-Bas	3
	<i>Orchidaceae</i>	Fleurs coupées	Thaïlande	Espagne	2
<i>Thysanoplusia orichalcea</i>	<i>Solanum melongena</i>	Légumes	Thaïlande	France	1
	<i>Dianthus</i>	Fleurs coupées	Kenya	Pays-Bas	1
<i>Tilletia indica</i>	<i>Triticum aestivum</i>	Denrées stockées	Mexique	Maroc	1
Tomato spotted wilt tospovirus	<i>Impatiens</i>	Boutures	Israël	Allemagne	1
<i>Tribolium</i> sp.	<i>Avena sativa</i>	Denrées stockées	Hongrie	Slovénie	1

OEPP *Service d'Information*

- **Mouches des fruits**

Organismes nuisibles	Envoi	Pays d'origine	Pays de destination	nb
<i>Ceratitis</i> sp.	<i>Mangifera indica</i>	Kenya	France	1
<i>Ceratitis capitata</i>	<i>Citrus reticulata</i>	Croatie	Slovénie	3
	<i>Citrus reticulata</i>	Italie	Slovénie	19
	<i>Citrus sinensis</i>	Italie	Slovénie	2
	<i>Citrus</i>	Italie	Slovénie	1
	<i>Prunus armeniaca</i>	Italie	Slovénie	1

- **Bonsaïs**

4 envois de bonsaïs divers (espèces non spécifiées) provenant de Chine ont été interceptés par l'Allemagne et le Royaume-Uni en raison de la présence des nématodes suivants: *Helicotylenchus dihystera*, *Helicotylenchus* sp., *Tylenchorhynchus leviterminalis*, *Tylenchorhynchus* sp. Un envoi de bonsaïs (*Punica granatum*) provenant d'Israël a été intercepté en Allemagne en raison de la présence de *Bemisia tabaci*.

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1997-06.**
 Service norvégien de la protection des végétaux, 1997-05
 Service néerlandais de la protection des végétaux, 1997-05.

97/128 Nouveau service de documentation électronique de l'OEPP

Comme annoncé dans le RS 97/124 de l'OEPP, le Secrétariat de l'OEPP améliore en ce moment son service de documentation électronique. Un nouveau système est en place et remplace complètement l'ancien serveur (mail-server@epo.fr) qui n'est plus accessible. Le nouveau système a l'adresse suivante: **epo_docs@epo.fr**

Comment avoir accès au nouveau service de documentation électronique de l'OEPP

1) S'inscrire comme utilisateur

Dans le nouveau système, les fichiers de l'OEPP ont été séparés en cinq répertoires selon les sujets concernés:

- PPPstandards (normes OEPP sur les produits phytosanitaires)
- PQstandards (normes OEPP sur la quarantaine)
 - Regulations (résumés OEPP de réglementation phytosanitaire et textes originaux)
- Reporting (Service d'Information de l'OEPP)
- Publications (publications OEPP, par ex. fiches informatives)

Pour recevoir les fichiers OEPP, vous devez d'abord vous inscrire comme utilisateur du(des) répertoire(s) qui vous intéresse(nt) (tous ceux que vous voulez), en envoyant le message suivant à epo_docs@epo.fr: Join (nom du répertoire)

OEPP *Service d'Information*

Exemple:

Message	
To:	<input type="text" value="eppo_docs@eppo.fr"/>
Subject:	<input type="text"/>
	<input type="text" value="Join Reporting"/>

Vous recevrez en retour deux messages. L'un est un rapport de transaction qui vous confirme que vous avez bien rejoint le répertoire choisi et l'autre vous donne des instructions détaillées sur la façon d'obtenir le contenu du répertoire et précise les fichiers qu'il contient.

2) Obtenir le contenu

Pour obtenir le contenu d'un répertoire donné, vous devez simplement envoyer le message suivant à `eppo_docs@eppo.fr`: `Dir` (nom du répertoire)

Exemple:

Message	
To:	<input type="text" value="eppo_docs@eppo.fr"/>
Subject:	<input type="text"/>
	<input type="text" value="Dir Reporting"/>

Vous recevrez en réponse deux messages. L'un est un rapport de transaction (vous indiquant que la commande est exécutée) et l'autre est intitulé "répertoire pour la liste Reporting", et liste tous les noms de fichier.

3) Obtenir les fichiers

Pour obtenir un fichier d'un répertoire donné, vous devez simplement envoyer le message suivant à `eppo_docs@eppo.fr`: `Get` (nom du répertoire) (nom du fichier).

OEPP *Service d'Information*

Exemple:

Message	
To:	eppo_docs@eppo.fr
Subject:	
	Get Reporting rse-9706.doc

Vous recevrez à nouveau deux messages. L'un est un rapport de transaction (vous indiquant que la commande est exécutée) et l'autre contient le fichier demandé.

Contenu actuel

Le contenu est pour le moment le suivant, mais le Secrétariat de l'OEPP pense étendre le nombre de documents. Tous les fichiers ont été stockés sous le format WORD6.

- **PPPstandards**

Aucun fichier n'est disponible pour le moment, mais les directives OEPP sur l'évaluation biologique seront ajoutées dans un proche avenir.

- **PQstandards**

Exigences spécifiques de quarantaine de l'OEPP (anglais et français). Noms des fichiers: sqe-doc.exe, sqf-doc.exe.

- **Réglementation**

Résumés OEPP des réglementations phytosanitaires

- Bulgarie (anglais). Nom de fichier: sue-bg.exe
- Chypre (anglais). Nom de fichier: sue-cy.exe
- Estonie (anglais). Nom de fichier: sue-ee.exe
- Etats membres de l'UE (en 3 parties, en anglais et en français). Noms des fichiers: sue-eua.exe, sue-eub.exe, sue-euc.exe, suf-eua.exe, suf-eub.exe, suf-euc.exe
- Guernesey (anglais). Nom de fichier: sue-gv.exe
- Hongrie (anglais). Nom de fichier: sue-hu.exe
- Israël (anglais). Nom de fichier: sue-il.exe
- Lettonie (anglais). Nom de fichier: sue-lv.exe
- Malte (anglais). Nom de fichier: sue-mt.exe
- Maroc (anglais). Nom de fichier: sue-ma.exe
- Norvège (anglais). Nom de fichier: sue-no.exe
- Pologne (anglais). Nom de fichier: sue-pl.exe
- Roumanie (anglais). Nom de fichier: sue-ro.exe
- Russie (anglais et français). Noms des fichiers: sue-ru.exe, suf-ru.exe

OEPP *Service d'Information*

- Slovaquie (anglais). Nom de fichier: sue-sk.exe
- Slovénie (anglais). Nom de fichier : sue-si.exe
- Tunisie (anglais). Nom de fichier: sue-tn.exe
- Turquie (anglais). Nom de fichier: sue-tr.exe
- Ukraine (anglais). Nom de fichier: sue-ua.exe

Textes des réglementations phytosanitaires

- Chypre (anglais). Nom de fichier: pre-cy.exe
- Croatie (anglais). Nom de fichier: pre-hr.exe
- Estonie (anglais). Nom de fichier: pre-ee.exe
- Etats membres de l'UE (en 3 parties, en anglais et en français). Noms des fichiers: pre-eua.exe, pre-eub.exe, pre-euc.exe, prf-eua.exe, prf-eub.exe, prf-euc.exe
- Israël (anglais). Nom de fichier: pre-il.exe
- Malte (anglais). Nom de fichier: pre-mt.exe
- Maroc (français). Nom de fichier: prf-ma.exe
- Norvège (anglais). Nom de fichier: pre-no.exe
- Russie (anglais). Nom de fichier: pre-ru.exe
- Slovaquie (anglais). Nom de fichier: pre-sk.exe
- Slovénie (anglais). Nom de fichier: pre-si.exe
- Turquie (anglais). Nom de fichier: pre-tr.exe
- Turquie (anglais). Nom de fichier: pre-tr2.exe
- Ukraine (français). Nom de fichier: prf-ua.exe

• **Reporting**

Service d'Information pour 1996 (anglais et français). Noms des fichiers: rse-9601.doc, rse-9602.doc, rse-9603.doc, rse-9604.doc, rse-9605.doc, rse-9606.doc, rse-9607.doc, rse-9608.doc, rse-9609.doc, rse-9610.doc, rse-9611.doc, rse-12.exe, rse-1996.exe (un seul fichier contenant tous les articles publiés en 1996). rsf-9601.doc, rsf-9602.doc, rsf-9603.doc, rsf-9604.doc, rsf-9605.doc, rsf-9606.doc, rsf-9607.doc, rsf-9608.doc, rsf-9609.doc, rsf-9610.doc, rsf-9611.doc, rsf-9612.exe, rsf-1996.exe

Service d'Information de l'OEPP pour 1997 (janvier à juin). Noms des fichiers: rse-9701.doc, rse-97-02.doc, rse-9703.doc, rse-9704.doc, rse9705.doc, rs9705.doc, rsf-9701.doc, rsf-9702.doc, rsf-9703.doc, rsf-9704.doc, rsf-9705.doc, rsf-9706.doc.

• **Publications**

Fiches informatives en anglais et en français (première édition d'Organismes de quarantaine pour l'Europe): dse-doc.exe et dsf-doc.exe.

Les fiches informatives de la deuxième édition les remplaceront bientôt.

Nous vous invitons à nous tenir au courant de votre succès et/ou de vos difficultés à vous connecter à notre nouveau service de documentation.

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1997-06.**